

Les Amis de Compostelle font étape à l'abbaye d'Asnières

L'association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou a organisé le week-end dernier, un dimanche de rencontre et de marche à l'abbaye d'Asnières au sud de Saumur. Ils ont été 70 à découvrir ce qu'il subsiste de cet édifice du XII^e siècle.

Un moine, sans doute le tout dernier, a accueilli les 70 marcheurs de l'association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou. Cette institution comptant 350 adhérents a organisé ainsi à l'abbaye d'Asnières sa 3^e et avant-dernière journée de marche et de rencontre sur ce chemin qui venant (ou menant) à Saint-Michel relie Saint-Jacques-de-Compostelle. Ses adhérents se mobilisent depuis maintenant deux ans pour en assurer le ballage et l'entretien. Et c'est tout naturellement sur ce parcours qu'ils aiment à se retrouver régulièrement. « C'est bon pour le chemin et pour la vie associative » soulignent en cœur Paul Barré et Hubert Morel, les vice-présidents.

Des ânes aux âmes

Dimanche dernier, leur étape était saumuroise, à l'abbaye d'Asnières, sur la commune de Cizay-la-Madeleine où les attendait frère Anselme, alias Noël Baudry, un habitant de la commune toujours prêt à partager sa passion des lieux avec les groupes qui s'annoncent.

Et en l'occurrence, c'est en moine qu'il a animé cette visite pour mieux plonger les participants dans l'ambiance de ces lieux à moitié ruinés. Si la nef de 30 m a été remplacée aujourd'hui par une rue goudronnée, le chœur subsiste toujours et garde les traces de « *neuf siècles d'histoire tourmentée et brisée* ».

Le site doit son nom aux ânes que trouvèrent les moines bénédictins en s'y installant en 1114 en arrivant de Chartres. « *Lieu d'élevage des ânes, il devient alors lieu de l'élévation des âmes* », aime à commenté ce guide atypique. Située à l'écart des routes, l'abbaye deviendra une étape de la route de Compostelle pour ceux qui reliait Doué-la-Fontaine au Puy-Notre-Dame.

Elle a prospéré surtout grâce aux largesses des seigneurs de Montreuil qui en ont fait leur lieu de sépulture. Au style roman succédera celui du gothique vers la fin du XII^e siècle. Aux clés de voûte polychromes répond un carrelage peint et vernissé orné de motifs orientaux qu'une restauration pourrait faire émerger



Noël Baudry, guide conteur, n'hésite pas à revêtir la robe de bure pour plonger le visiteur dans l'ambiance passée de l'abbaye d'Asnières

d'affreuses réparations en ciment. « *Le plein épanouissement de l'art gothique angevin a produit à Asnières son chef-d'œuvre* », n'hésite pas à expliquer Noël Baudry.

30 moines exterminés

Les guerres de religions ont scellé son déclin tout particulièrement en 1569 lorsque 30 moines ont été exterminés dans cette abbaye. Une inscription gravée à la va-vite à la pointe d'un couteau en té-

molgne encore sur le pilier nord par ce texte : « *Cy fut XXX frères oxys/Tous de mal mort ont trépacé/Feu cieur l'abbé et l'abbaye/Et resquiant in pace (suivi d'une croix)/ L'an MVLXIX* ».

Après avoir servi d'étable, le site retrouve progressivement grâce aux yeux du public. D'abord par le biais de Julien Chappée, un fondeur manseau dont on retrouve le nom sur bon nombre de plaques d'égout. Ce mécène a permis

la réinstallation de vitraux notamment. Aujourd'hui, c'est le Conseil général de Maine-et-Loire qui en assume l'entretien.

Nicolas THELLIER

Pour visiter l'abbaye d'Asnières en dehors des mois de juillet et août, il convient de réunir un groupe d'au moins dix personnes et de s'adresser à la mairie de Cizay-la-Madeleine (Tél. : 02 41 67 04 92). 1,50 € par personne.

Un topo-guide va valider les efforts de l'association

La prochaine sortie des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle va leur faire tourner le dos à cette destination puisqu'ils vont se rendre à l'automne au mont Saint-Michel en partant du Puy-Notre-Dame. Cette marche de quinze jours limitée à 20 places s'inscrit dans le 13^e centenaire de la fondation du mont Saint-Michel. Un topo-

guide sortira à cette occasion. Fait de cartes, d'explication patrimoniale, historiques et pratiques pour l'hébergement et la nourriture, il couvrira la route depuis le mont Saint-Michel jusqu'à Aulnay-de-Saintonge en Charente-Maritime où s'opère la jonction avec le chemin arrivant de Tours.

« Cette publication valide notre

parcours ballisé maintenant il y a deux ans et reconnu itinéraire européen depuis l'an dernier. Il a été réalisé en collaboration avec les amis de Saint-Jacques de Bretagne et de Poitou-Charente et l'association des chemins du mont Saint-Michel », souligne Hubert Morel, vice-président des amis de Compostelle en Anjou.



La signalétique des chemins de Compostelle est faite de rayons d'or sur fond bleu